

Rien ne va plus au sein de la majorité républicaine pour l'émergence. Après le refus de Paul Mba Abessole du RPG de soutenir le candidat du PDG pour rouler pour lui-même, c'est au tour de l'Adere, version Florentin Moussavou, de s'étripier avec le PDG, via le ministère de l'Education nationale. Diffamation, injures, dénigrement et accusations fusent des deux camps. Il semble que la goutte d'eau qui aurait fait déborder le vase est le refus du natif de Lambaréné de faire annuler le concours d'entrée à l'ENS comme le lui ordonnait son titulaire.

Entre Florentin Moussavou, président de l'Adere résiduelle, et Janvier Nguema Mboumba du PDG, c'est désormais le grand désamour. Conséquence, on parle à nouveau, du côté de Louis (siège du PDG), d'une énième erreur de casting commise par le Palais. Pour les quelques langues qui se sont déliées, on se demande « pourquoi, le chef de l'Etat a pris la lourde responsabilité de négocier et de confier un portefeuille aussi sensible à un supposé allié dont les états de service, au plan politique, ne sont pas démontrés, l'essentiel des militants de l'Adere étant restés fidèle à Didjob. Un PDGiste aurait pourtant fait l'affaire ». Un autre, plus tempéré, avance, l'air agacé, qu'« il y a effectivement eu là une erreur de casting, le président s'étant laissé influencer par un mépris de son entourage tapi au Palais. Mais la présence du clan Florentin Moussavou au sein de la galaxie présidentielle, à l'origine, avait un effet beaucoup plus psychologique que politique, mais on se rend compte, avec le recul, qu'il ne nous sert pas sur le plan politique, surtout que, tout le temps, il est dans des conflits d'argent avec certains de ses cadres, comme s'il nous a rejoints pour se faire du chiffre... ».

N'ayant pas avalé le coup du refus de son ministre délégué, qu'il considère comme étant son subalterne, Florentin Moussavou a sorti le grand jeu. Pendant les examens du baccalauréat, un bruit a couru dans le pays qu'il y a eu fraude au bac à Lambaréné et que cette localité, aux délibérations, allait se taper le meilleur



Florentin Moussavou de l'Adere résiduel...

pourcentage. Notre consœur **La Loupe** en a même fait ses choux gras. Cependant, la personne qui distillait l'information ne s'empêchait pas d'orienter les regards vers le ministre délégué Janvier Nguema Mboumba. Le même document déposé à **La Loupe** a fait le tour de certaines rédactions, y compris la nôtre. Ainsi, l'informateur d'occasion, dont on devine bien de qui il est l'émissaire, nous a-t-il fait savoir que ceux qui ont été pincés avec les épreuves, particulièrement l'épreuve d'espagnol, ont été pris et ont lâché le nom du ministre Janvier aux policiers. Une info, à première vue, crédible du fait que non seulement Janvier Nguema Mboumba, comme nous allons le voir plus bas, est natif de Lambaréné, mais il y

dispose aussi d'un établissement secondaire. Les accusations tombent donc sous le sens, surtout dans un pays où tout PDGiste est un virtuel ou potentiel malfaiteur. Nous avons, après la sortie de **La Loupe**, mobilisé nos enquêteurs du côté de Lambaréné. Si les candidats que nous avons rencontrés affirment effectivement que l'épreuve d'espagnol a été changée à la dernière minute, ils s'abstiennent d'affirmer qu'il y a eu tentative de fraude ou que des élèves fraudeurs ont été épinglés. Au niveau des examinateurs, on nous a parlé de simple rumeur non avérée et non fondée. Dans tous les commissariats, on ne nous a pas présenté le moindre fraudeur arrêté. Quel était alors le but visé en laissant courir la



...et Janvier Nguema Mboumba du PDG : jusqu'où ?

rumeur en en voulant salir le ministre Janvier Nguema Mboumba dont l'intégrité est reconnue ? Visiblement choqué par ce qui se tramait contre lui et refusant de se faire tondre la laine sur le dos, Janvier Nguema Mboumba, profitant de l'espace que lui offre son compte facebook, a donné cette réplique à ses détracteurs : « Je suis né le 1<sup>er</sup> janvier 1956 à Meyitoume sur des feuilles de bananier comme cela était de coutume. Je suis du Moyen-Ogooué. J'ai fait mes premiers pas à l'école de Magnangha où la rigueur et la discipline étaient notre partage. Ensuite j'ai embarqué dans Ozomboua, un bateau mythique, pour Port-Gentil où je fus inscrit par ma sœur aînée, Adèle Andoung, à l'école Saint Louis. De retour à

Lambaréné, je fus envoyé à l'école de Lalala. Après, il fallait embarquer dans Barbier pour le lycée Léon Mba, construit sur le site d'un village Sékiani, Aloubele. Je me permets de faire ce rappel aux jeunes de tous les horizons géographiques pour qu'ils sachent que l'école a permis à notre pays de se construire. Je suis un enfant du village. Je voudrais humblement vous dire qu'un homme ne trahit jamais... Qu'un homme doit avoir une seule parole. Il doit atmer le mot respect. L'honneur ne s'achète dans aucun supermarché. Pas du tout. Il faut donc beaucoup de retour sur soi-même. N'accuse jamais autrui quand tu sais que tu as tort ».

Ali Bongo, à quelques semaines de la présidentielle, gagnerait à siffler la fin de la récréation.

GPA